



ARGUMENT

Les pertes et les séparations jalonnent toute notre existence mais nous savons que certaines d'entre elles ont des effets décisifs sur notre vie. La petite enfance et la périnatalité constituent justement une période toute particulièrement exposée aux enjeux et transformations qu'elles demandent. Le « devenir bébé » et le « devenir parent » résultent de tout un travail psychique où les processus de subjectivation prennent racine dans les risques de crises identitaires que le sujet traverse. Aussi, comment caractériser ce travail ?

Nous mettrons l'accent sur l'importance que revêt cette crise pour permettre réellement à la psyché de se réaménager. Si les processus de deuil sont relativement connus, la part d'inconnu que les pertes et séparation imposent au sujet est bien trop sous-estimée. Perdre un enfant in utero, faire une fausse couche, « découvrir » un handicap, se savoir atteint d'une maladie à risque létal, perdre une fonction ou plusieurs, sont autant de situations où « l'objet » de la perte, pour un sujet ou entre sujets, semble parfois bien impondérable alors que les risques de « déflagration » pour le sujet et son environnement sont immenses. Comment faire face à des pertes où l'autre est peu différencié de soi ? Comment « localiser » ces souffrances ?

Nous avons pourtant des modèles pour penser ces risques identitaires. René Kaës, avec « Crise, rupture et dépassement », a montré l'importance du double étayage du sujet sur le corps, le soma et le *socius*, le groupe ou l'autre. Depuis, les travaux notamment sur les relations précoces ont considérablement permis d'affiner les processus de différenciation et de séparation. Mais comment actualiser ces connaissances ? Comment les pratiques dans le secteur de la santé, du soin, de l'éducation ou du médico-social font face à ces souffrances ? Sont-elles reconnues, pensées, transformées ?

L'objectif de ce colloque sera de mettre l'accent sur la crise identitaire qui peut surgir lors de toute perte et séparation. Comment envisager cette prise en compte différente pour chaque sujet, son environnement et donc sa culture ? Comment analyser notre propre accompagnement en tant que professionnel de ces situations ? Comment éventuellement mettre en place de véritables prises en charge de ces souffrances ?

Ce colloque pourra intéresser tous les professionnels de la périnatalité et de la petite enfance, mais également tous ceux qui ont à faire face dans leur travail à des pertes et séparations quel que soit l'âge de leur patient dont l'infantile est convoqué.

Pour le comité d'organisation : Pr. Denis Mellier, Dr. Christelle Viodé, Dr. Rose-Angélique Belot.



